

Petite correspondance

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **50 (1921)**

Heft 20

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PETITE CORRESPONDANCE

A Monsieur Ygrec

Novembre est revenu avec sa bise glacée et sa froidure ; la gent écolière s'est remise au travail avec une nouvelle ardeur. C'est aussi le moment de reprendre l'étude des questions pédagogiques laissées en suspens durant les chaleurs caniculaires d'un été sans pareil.

Auriez-vous l'amabilité de répondre aux questions qui ont été posées dans le N° 10 du *Bulletin* ? La question qui nous sépare ou plutôt qui nous unit n'est pas élucidée ; nous ne pouvons abandonner ainsi la partie, ne serait-ce que pour donner un démenti à M. Von Agemûr, qui a trop l'air « de narguer l'un et l'autre » :

On verra nos pince-sans-rire
S'éclipser en catimini.

C'est vrai que nous nous trouvons en présence d'un poète à qui l'on pardonne beaucoup : ne faut-il pas rimer ?

Pour le cas où vous ne jugiez pas à propos de reprendre la conversation interrompue, voici une autre question :

N'y aurait-il pas avantage pour nos classes moyennes et *supérieures*, de multiplier, au commencement de l'année scolaire, les leçons d'*écriture*, de *grammaire*, de *lecture*, en un mot, les leçons de français, en éliminant *momentanément* du programme d'activité, les branches secondaires, quitte à consacrer ensuite à ces dernières des heures plus nombreuses, à partir de décembre, par exemple ?

Mieux exercés à l'orthographe, à l'écriture, à la lecture, les élèves ne s'assimileraient-ils pas plus facilement les autres branches ?

Ysède.

Au D^r Firmin Jaquet

A mon fidèle ami, j'offre cet humble hommage
D'admiration sincère et de respect sans fard.
Qu'il ne voie en ces vers qu'un nouveau témoignage
D'affection vraie et non un vain souci de l'art.

Que de fois j'ai cité, pour appuyer mon dire,
Son exemple au foyer, à l'école et partout !
Pour le peindre, à mes yeux, deux mots peuvent suffire :
Sa devise sans phrase « *Au devoir avant tout* ».

Quand nous rentrions joyeux vers notre Glâne aimée,
Aurais-je pu songer que, huit lustres plus tard,
Ni les monts, ni les bois, ni la plaine embaumée
N'auraient quelque secret défiant son regard ?

Il sut, comme Linné, poétiser sa vie
En feuilletant l'album des œuvres du bon Dieu.
Oh ! que d'actes de foi de cette âme ravie
Ont proclamé bien haut sa présence en tout lieu !

Dans la fleur qui sourit, il voit la Providence,
De l'agreste vallée aux sommets sourcilleux.
Nier le Créateur, c'est nier l'évidence :
C'est le *Non serviam* de l'athée orgueilleux.

Son langage choisi, coloré, poétique,
Qui fait participer à ses nobles plaisirs
Et savourer les fruits de sa longue pratique,
Nous presse d'imiter son culte en nos loisirs.

De la voix, de la plume, on redit sa patience,
Sa modestie exquise et son savoir profond,
Son aisance à parler de cette vaste science
Qui paraît au profane un océan sans fond.

O Seigneur, entourez de votre bienveillance
Celui que je tenais à chanter dans mes vers.
A lui, comme à Linné, la foi sans défaillance
Montre votre saint Nom écrit dans l'univers.

Près de l'enfance chère à votre Cœur si tendre,
En cet autre domaine accru par son labeur,
Dans son amour pour vous, sans cesse on put l'entendre
Célébrer vos bontés, mon Dieu, votre grandeur.

Donnez-lui jours sereins, nombreux, santé prospère.
Au sortir de ce monde où s'achève le temps,
Donnez-lui votre ciel, votre ciel qu'il espère,
Tout embaumé des fleurs de l'éternel printemps.

P. DEMIERRE, *professeur.*

